
Histoire politique et culturelle de la philosophie moderne

François Azouvi



Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/annuaire-ehess/18268>

ISSN : 2431-8698

Éditeur

EHESS - École des hautes études en sciences sociales

Édition imprimée

Date de publication : 1 janvier 2007

Pagination : 444-445

ISSN : 0398-2025

Référence électronique

François Azouvi, « Histoire politique et culturelle de la philosophie moderne », *Annuaire de l'EHESS* [En ligne], 1 2007, mis en ligne le 15 avril 2015, consulté le 20 mai 2021. URL : <http://journals.openedition.org/annuaire-ehess/18268>

Ce document a été généré automatiquement le 20 mai 2021.

EHESS

Histoire politique et culturelle de la philosophie moderne

François Azouvi

François Azouvi, *directeur d'études*

Le cas Bergson

- 1 L'HISTOIRE de la réception de la philosophie bergsonienne en France a été poursuivie, pour la période 1907-1914, soit entre la parution de *L'Évolution créatrice* et le déclenchement de la Première Guerre mondiale.
- 2 Pour cerner ce phénomène de grande ampleur, on a procédé par cercles concentriques :
 - Le milieu universitaire, à la fois philosophique et scientifique. Comme pour les précédents livres de Bergson, l'accueil dans ces milieux a été peu chaleureux. Ni les philosophes ni les scientifiques n'ont goûté l'épopée lyrique de ce livre.
 - Les milieux catholiques, en revanche, y ont été extrêmement sensibles. On observe ici deux types de réactions très contrastées : celle de beaucoup d'hommes et de femmes qui voient dans ce livre un appel à la spiritualité (Caudel, Suarès, Lotte, par exemple) ; celle des thomistes qui, alliés à l'Action française à cette date, lancent contre Bergson une guerre sans merci. Maritain d'un côté, Lasserre et Léon Daudet de l'autre. Cette opération aboutit à la mise à l'Index de 1914.
 - Le modernisme. En partie suscitée par Édouard Le Roy, la collusion entre modernisme, pragmatisme et bergsonisme est l'une des reconfigurations produites par la parution de *L'Évolution créatrice*. Le bergsonisme se trouve ainsi pris dans la grande crise du catholicisme.
 - Les nationalismes. Rejetée par l'Action française, la philosophie de Bergson n'est pas pour autant combattue par tous les nationalistes. Le cas de Barrès est exemplaire. On a suivi sur quelques exemples la valeur discriminante du bergsonisme dans ces milieux : ceux de Gilbert Maire, de René Gillouin, d'Henri Clouard et de la *Revue critique des idées et des livres*. La philosophie de Bergson est-elle romantique ou classique ? Bergson fait-il partie de la

tradition française ou non ? Telles sont quelques-unes des questions qui agitent les hommes de ces cercles et que nous avons rappelées.

- Les milieux de gauche. Peu apprécié des socialistes, Bergson a effectué une percée significative dans la gauche syndicaliste et libertaire. On a suivi le sort fait à cette philosophie chez quelques personnages significatifs de la gauche parlementaire (Durkheim par exemple) et dans les milieux anarchisants. Un sort particulier a été fait à l'appropriation du bergsonisme dans la revue *L'Action d'Art*, au moment du procès Bonnot.
 - Les avant-gardes esthétiques. Menée d'abord par les futuristes, l'annexion de Bergson aux avant-gardes est l'un des phénomènes les plus intéressants de cette histoire. Dans le sillage de Marinetti et consorts, certains cubistes ont tenté d'annexer Bergson à leurs vues. Les critiques leur ont emboîté le pas : Élie Faure, Roger Allard, André Salmon, par exemple.
- 3 Le séminaire s'est achevé sur l'élection de Bergson à l'Académie française et sur les derniers textes de Péguy.

Publications

- « Anatomie d'un succès philosophique. Les effets de *L'Évolution créatrice* ». *Le Débat*, mai-août 2006, p. 153-171.
 - Introduction et notes à Charles de Villers, *Le Magnétiseur amoureux*, Vrin, nouv. éd., 2006, 272 p.
-

INDEX

Thèmes : Philosophie et épistémologie